

et à la mise au point de nouveaux types de réacteurs. L'Énergie atomique du Canada Limitée juge qu'elle devra encore, pendant quelques années, poursuivre son rôle de conseiller technique pour l'établissement des plans de stations d'énergie nucléaire. L'Énergie atomique du Canada apporte aussi son aide aux études nucléaires et aux travaux connexes des universités canadiennes; et elle confie à celles-ci l'exécution de tâches déterminées à forfait.

Pour poursuivre leur activité dans ce domaine, l'industrie et les universités doivent pouvoir se procurer rapidement les renseignements nécessaires. C'est une des raisons qui ont déterminé l'industrie à créer la *Canadian Nuclear Association*. C'est sous les auspices de cette association que se sont tenus plusieurs colloques annuels où l'on a étudié les progrès accomplis et les projets pour l'avenir. Un magazine commercial, le *Canadian Nuclear Technology*, fournit de façon régulière, les renseignements d'ordre général et les opinions diverses. On peut obtenir des renseignements précis de caractère technique surtout à la bibliothèque des Laboratoires nucléaires de Chalk River qui prête chaque mois environ 500 articles ou ouvrages. On y trouve une collection complète des ouvrages de tous les pays qui traitent d'énergie nucléaire. On peut obtenir aussi des renseignements en consultant les collections considérables d'ouvrages que renferment les bibliothèques de l'Université de la Colombie-Britannique, de l'Université McMaster et du Conseil national de recherche, ainsi que sept autres collections moins importantes qu'on trouve au pays.

Sur le plan international, l'Énergie atomique du Canada Limitée se tient en étroite relation avec la Commission atomique des États-Unis et avec l'Administration de l'énergie atomique de Grande-Bretagne, qui ont, toutes deux, des représentants permanents à Chalk River. Une collaboration a aussi été établie avec l'Agence internationale de l'énergie atomique, l'Organisation de coopération et de développements économiques et l'Euratom, ainsi qu'avec l'Australie, l'Allemagne de l'Ouest, l'Inde, l'Italie, le Japon, le Pakistan, l'Espagne, la Suède, l'URSS et, de manière moins officielle, avec le Danemark, la France et la Norvège. En Inde, on a construit une importante pile expérimentale (réacteur Canada-Inde) semblable à la pile NRX de Chalk River et dont l'inauguration a été faite en janvier 1961.

Une usine d'une capacité de 200 mégawatts, semblable à celle de Douglas Point, est en voie de construction en Inde aux termes d'un programme de coopération appelé le *Rajasthan Atomic Project (RAPP)*, (projet de centrale nucléaire du Rajasthan). Le Pakistan a signé un contrat avec la *Canadian General Electric Company* en vue de la construction d'une centrale de 130 mégawatts dans la région de Karachi.

Recherches et installations de recherche

Aux Laboratoires nucléaires de Chalk River, des travaux de recherche et de mise au point sont poursuivis par 200 hommes de science et ingénieurs et 300 techniciens dans de nombreux domaines; physique nucléaire, chimie nucléaire, radiobiologie, physique des réacteurs, chimie des radiations, radioactivité du milieu, physique des solides et des liquides etc. Leurs principaux instruments de travail sont les deux grosses piles NRX et NRU, les piles auxiliaires ZEEP, PTR et ZED-2, l'accélérateur en tandem Van de Graaff, et des instruments d'analyse tels que le spectromètre de précision à rayons *bêta*, les spectromètres de masse,